

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Routes : le gouvernemen

À la dégradation très avancée des principales artères de la capitale et de ses voiries, le gouvernement entend apporter une réponse vigoureuse à travers le lancement de plusieurs chantiers majeurs de réhabilitation sur l'ensemble du territoire national.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'ARRIVÉE de la saison des pluies est venue rappeler au gouvernement l'urgence de réhabiliter les principaux axes routiers de la capitale. Mais également les voiries de ses trois principales communes, en état de dégradation très avancée. Routes défoncées, canalisations obstruées, nids-de-poule sur les voies à grande circulation, travaux d'assainissement abandonnés... Aujourd'hui, plusieurs quartiers ressemblent à des champs de guerre où l'accès, faute d'un entretien régulier, est devenu quasi-impossible.

Depuis trois mois, le gouvernement, à travers le ministère des Travaux publics, s'est lancé dans un vaste programme de réfection et de réhabilitation de plusieurs voies. Le 15 octobre dernier, le ministre des Travaux publics, Justin Ndoundangoye, est allé s'imprégner des deux chantiers prioritaires pour le gouvernement. Il s'agit du projet des voiries du Grand Libreville et du bassin-versant de Terre-Nouvelle. Les travaux sont actuellement diligentés dans les communes d'Owendou, d'Akanda et de Libreville (1er, 2e, 4e, 5e et 6e arrondissements) sur un linéaire de 44,390 km. " Nous finalisons actuellement les études et la mobilisation des financements en cours, pour permettre le lancement des travaux de bitumage de plusieurs voies de contournement de l'aéroport, de la route de Montalier, du quartier Ça-m'étonne. Nous avons également bouclé les études et les budgets pour la réhabilitation des environs de IAI, du centre-ville face à Bicig..., ainsi que la construction des ouvrages pour la canalisation des eaux ", nous a confié un technicien des TP. Le 25 octobre, le chantier de réfection du boulevard Triomphal

de Libreville, confié à l'entreprise Colas, a été officiellement lancé. Du rond-point de la Démocratie à l'ancien ministère des Affaires étrangères, un peu plus de 3 km sont concernés par cette réhabilitation. Les gros travaux consisteront à changer la structure de la route existante et tous les ouvrages hydrauliques dont la vétusté cause des affaissements sur la voie, comme dans la zone du Sénat où de fortes dégradations de la route sont visibles.

L'ambition du gouvernement va au-delà de la simple réhabilitation des voies. Elle porte sur un projet plus vaste de désenclavement de tout l'arrière-pays.

Le 30 octobre, Justin Ndoundangoye a procédé au lancement officiel des travaux de construction de la route reliant le petit marché de Bambouchine au carrefour Koubougou. Longue de 17 km, il sera question, selon l'entreprise gabonaise adjudicataire, Gfra BTP, de reprofiler la voie en réalisant des fossés en terre pour permettre l'évacuation des grandes mares d'eau visibles à plusieurs endroits. Une fois franchies ces deux premières étapes, la dernière phase consistera à recharger en calcaire et procéder au bitumage. Au niveau de la Nationale, des travaux de reprofilage, de décapage, de rechargement et de compactage de la voie sur le tronçon Nkok - PK 80, soit 105 km, sont en cours.

PROVINCES* Si Libreville, de par sa fonction de capitale administrative et politique, est la priorité des priorités, le gouvernement ne compte pas en faire une exclusivité. Il s'attaque également aux routes provinciales. Comme un symbole, le ministre des Travaux Publics a lancé, le week-end dernier, les

travaux de réaménagement de l'axe routier Alanga-Aboumi, tronçon long de 65 km, où les déplacements des populations et l'évacuation des produits vivriers posaient problème depuis plus d'un an.

Les travaux vont porter sur le reprofilage, le rechargement de la route ainsi que l'aménagement des canalisations des eaux de ruissellement. " Nous préparons présentement le programme d'entretien des routes départementales sur le territoire national, et finalisons le plan de réhabilitation des subdivisions des TP avec l'acquisition des équipements (engins, camions et porte-charges...)", a souligné un haut cadre du ministère des TP. Mais l'ambition du gouvernement va au-delà de la simple réhabilitation des voies. Elle porte sur un projet plus vaste de désenclavement de tout l'arrière-pays avec le chantier titanesque de "La Transgabonaise" (lire encadré), qui devrait assurer le développement économique de plusieurs localités du pays.



Photo : DR/ L'Union

Aucun axe prioritaire ne devrait être en reste, comme ici à Oyenano-S

LES CHIFFRES DE LA ROUTE

CHANTIERS	LINÉAIRES	COÛTS	FINANCEMENTS
Le Transgabonaise	780 Km	700 milliards de francs	PPP entre l'Etat gabonais et le groupe Meridian
Voiries du Gabon Libreville et Bassin versant de Terre-Nouvelle	44,3 Km	30 milliards de francs	Etat
Boulevard Triomphal	3,5 Km	8 milliards de francs	Etat/ United Kingdom Export Finance (UKEF)
Route Bambouchine	17 Km	1 milliard de francs	Etat
Tronçon Nkok - PK 80	105 Km	900 millions de francs	Etat
Axe Alanga-Aboumi	65 Km	1,4 milliards de francs	Etat

Source : Ministère des TP

ment à pied d'œuvre!

" La Transgabonaise " en chiffres



indara, récemment mis en chantier.

MSM
Libreville/Gabon

APRÈS la route Port-Gentil-Omboué (95 km), c'est le deuxième projet le plus important du gouvernement en matière d'infrastructures routières. Les choses se précisent au terme du bouclage, le 24 octobre dernier, de tous les aspects techniques et financiers avec la Société autoroutière du Gabon (SAG), filiale du groupe Méridiam et Arise, à travers un contrat de partenariat public-privé avec l'État gabonais.

De manière technique, le projet de la route " La Transgabonaise " va se traduire par la réhabilitation et le bitumage de la route économique permettant de connecter Libreville à Franceville, sur une voie praticable tout le long du trajet et toute l'année, y compris en saison des pluies. D'un coût estimé à 700 milliards de francs, les travaux porteront sur le bitumage de la route dite économique. D'après l'itinéraire retenu, "La Transgabonaise" concerne deux axes principaux : la RN1 et la RN3, sur le tronçon Owendo-Ndjolé-Carrefour Leroy-Lastoursville-Moanda-Franceville (soit un linéaire d'environ 780 kilomètres). Les travaux seront réalisés, à partir de la localité d'Alembé jusqu'à Lastoursville, en passant par Mikongou au lieu-dit Carrefour Leroy, sur un



Photo: DR

linéaire de 300 km qui contourne, par le nord, le parc national de la Lopé. Selon le contrat de concession signé entre l'État gabonais et le groupe Meridian, le début des travaux temporaires et d'entretien est prévu pour janvier 2020. La livraison des études techniques et commerciales a été programmée pour octobre 2020. Quant au début des travaux définitifs sur l'ensemble du tronçon, il est prévu pour novembre 2020. Les travaux seront conduits, de façon simultanée, par plusieurs sociétés de construction sélectionnées par appel d'offres ouvert, afin d'optimiser les coûts et permettre la mise en opération de l'ensemble de la Transgabonaise avant la fin de l'année 2023. La réalisation de ce vaste projet va générer près de 1 100 emplois directs, et 2 000 emplois indirects par an, durant les travaux de construction.

De par son envergure, le projet de La Transgabonaise constitue déjà un vecteur de développement important. En effet, plusieurs villages et localités seront desservis grâce à la réhabilitation de cet axe routier. La réalisation de cet ouvrage permettra également de fluidifier les échanges commerciaux de l'arrière-pays vers la capitale et vice-versa, de réduire considérablement la durée du trajet pour relier une localité à une autre, favoriser le développement de plusieurs infrastructures et, par conséquent, améliorer les conditions de vie des populations concernées. Ce partenariat prévoit également la maintenance de ce corridor routier, qui sera assuré par des droits de péages, notamment aux grumiers et aux poids lourds. Un modèle qui vise à garantir la pérennité des infrastructures réalisées.

Qui va financer tous ces projets ?

TOUS les différents chantiers lancés ou en cours de lancement ont reçu une inscription budgétaire pour l'année 2019 et 2020, à l'exception de La Transgabonaise, qui bénéficie d'un PPP. Soit près de 41 milliards.



Photo: Communication Président

MSM
Libreville/ Gabon

MISE à part La Transgabonaise, qui va bénéficier d'un financement de 700 milliards de francs dans le cadre d'un Partenariat public-privé avec le groupe français Meridian, tous les autres projets vont être financés sur le budget de l'Etat ou avec le soutien d'organismes étrangers (boulevard Triomphal). D'après le ministère des Travaux publics, tous les différents chantiers lancés ou en cours de lancement ont reçu une inscription budgétaire

Tous les différents chantiers lancés ou en cours de lancement ont reçu une inscription budgétaire pour l'année 2019 et 2020.

taire pour l'année 2019 et 2020. En d'autres termes, les financements sont déjà identifiés. C'est le cas, notamment, des travaux des voiries du Grand Libreville et du bassin versant de Terre-Nouvelle, du boulevard Triomphal, de la route de Bambouchine, du tronçon Nkok - PK 80 ou encore de l'axe routier Alanga-Aboumi dans le Haut-Ogooué. Soit près de 41 milliards.